

BEYOĞLU

DIRECTION :
Beyoğlu, Suterazi, Mehmet Ali Paşa
TÉL. : 41892
REDACTION :
Galata, Eski Gümrük Cad. No. 52
TÉL. : 49266
Direct.-Propriétaire G. PRIMI

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER D SOIR

A propos des navires de Nicolaïef

Nos amis de Moscou ont-ils oublié de se conformer aux dispositions des traités ?

M. Abidia Dayer rappelle, dans le «Cümhuriyet» que lors de la prise de Nicolaïef, on avait saisi dans les chantiers de cette ville un grand cuirassé de 35 000 tonnes en construction. Et il ajoute : Les Russes avaient annoncé dans leurs communiqués avoir fait sauter ces navires ; les Allemands avaient soutenu qu'ils les avaient trouvés en parfait état, quoique à moitié achevés seulement. Les photos publiées par les Allemands ne devraient de nous renseigner à ce propos.

Les bateaux n'étaient pas détruits. Maintenant Nadir Nadi et nos autres camarades pourront nous dire en quel état il les ont vus.

Suivant une rumeur, les Allemands auraient désigné comme directeur des constructions navales allemand qui avait dirigé les chantiers du Sirkeli-Hayriye, à Fındıklı et y avait construit les vaisseaux No 75 et 76 ainsi que le petit ferry boat No 77. N'ayant pas eu l'occasion de voir nos camarades au retour d'Allemagne, ont visité les champs de bataille de l'Est et notamment Nicolaïef, je n'ai pas pu confirmer l'exactitude de cette information.

Or, voici la raison pour laquelle j'ai été amené à aborder cette question : En parcourant l'Annuaire Militaire que publiait la défunte S.D.N. un hasard curieux m'a placé sous les yeux, dans la partie consacrée au recueil des accords intervenus entre les divers pays, le Protocole de limitation des armements qui interrompt la coopération au sujet des armements navals signé à Ankara, le 7 mars 1931. Il peut se résumer comme suit : Dans le cas où l'une des parties contractantes entreprendrait d'augmenter sa flotte dans la mer Noire ou dans les mers adjacentes, elle doit tout autre moyen, elle en avisera l'autre partie contractante six mois à l'avance.

Avant même l'occupation de Nicolaïef par les Allemands, nous pouvions lire dans les almanachs maritimes, de façon officielle, que les Soviétiques avaient en chantier à Nikolaïef un cuirassé de 35.000 tonnes (suivant certaines sources, même de 40 à 44.000 tonnes), deux croiseurs de 7.800 tonnes, des destroyers et des sous-marins. Après l'occupation de cet arsenal par les Allemands, il a été démontré que l'information des annuaires navals était exacte. Mais nous n'avons pas entendu dire, conformément au protocole ci-dessus, que notre gouvernement de la mise en œuvre des navires en question. Est-ce que la communication dans ce sens a eu lieu, sans que nous en ayons été informés, ou bien nos amis de Moscou ont-ils oublié de se conformer aux dispositions de la convention dont nous avons parlé dans le numéro du 19 août 1931 dans la «Revue des Lois» de l'URSS? Nous aimerions savoir cela.

Le maréchal Pétain reçoit M. Laval

Vichy, 18. A.A.— Le maréchal Pétain a reçu hier le Président du Conseil Laval et s'est longuement entretenu avec lui.

M. Recep Peker devient ministre de l'Intérieur

C'est une forte personnalité et un précieux apport pour le Cabinet

Ankara, 17. A.A.— Le député de Kutahya, M. Recep Peker, a été désigné pour succéder, comme ministre de l'Intérieur, à feu le Dr. Fikri Tüzer. Cette nomination a reçu l'approbation supérieure.

Recep Peker est issu de l'armée. En 1914, il était officier d'Etat-major. Il a participé à la rude campagne du Caucase. Il a enseigné ultérieurement à titre de professeur-adjoint, l'histoire de la guerre à l'école d'Etat-major. Il a passé dès 1919 en Anatolie et a participé à la guerre de l'indépendance. En 1920, il devenait secrétaire général de la G.A.N. tout en remplissant encore les fonctions de chef de la 11ème section à l'Etat-major général. En 1923, il était élu député de Kutahya et devenait secrétaire général du Parti.

Le premier portefeuille ministériel que

M. Recep Peker ait détenu fut celui de l'Intérieur, dans le cabinet Ismet İnönü, en 1924. Il devint ultérieurement ministre de la Reconstruction et de l'Installation des réfugiés. Désigné à nouveau comme ministre de l'Intérieur dans le cabinet Fethi bey, il démissionna au bout de trois mois. Il redevint ministre de l'Intérieur dans le cabinet Ismet İnönü, puis il remplit successivement les fonctions de vice-président du groupe parlementaire du Parti, ministre des Travaux Publics et secrétaire général du Parti. Ses cours à l'Institut de la Révolution, à l'Université ont été mémorables à tous les égards.

La personne de Recep Peker assure un apport très précieux au cabinet Saracoglu. Tenace, très travailleur, le nouveau ministre est aussi un grand organisateur. Il est âgé de 53 ans, étant né en 1889 à Istanbul, quartier Kocamustafa paşa.

L'avance allemande au Caucase

La Luftwaffe martèle les voies de retraite des communistes

Vichy, 18 A.A.— Sur le front russe, dans la boucle du Don, les combats augmentent d'intensité.

Dans la zone de Kouban, de nouveaux progrès ont été enregistrés. Une forte unité ennemie a été encerclée et entièrement anéantie.

L'effectif des forces aériennes en action, dans ce secteur, est très considérable. Elles attaquent systématiquement toutes les voies ferrées conduisant à la mer Noire. Les voies ferrées ont été interrompues en plusieurs points.

Le port de Tuapse a été soumis à nouveau à un lourd bombardement.

Aucune information nouvelle n'a été reçue en ce qui a trait au secteur de Grozny.

Aucun changement important dans les autres secteurs.

A 50 km. de Stalingrad et de Grozny

Vichy, 18 A.A.— Les troupes allemandes qui opèrent au Caucase avançant le long du fleuve Terek, ont atteint la localité de Gudermes, à 50 km. à l'Est de Grozny. Les troupes allemandes venant du Sud sont parvenues, d'autre part, aux abords des faubourgs de la ville.

Au Sud-Est de Kalatch, les Allemands ont rejeté les troupes sovié-

tiques de Kriemujinskaya et sont arrivés en présence de la nouvelle ligne soviétique, à 50 km. de Stalingrad.

Répit à Stalingrad

Stockholm, 17 AA.—Havas-Off. Aucun fait saillant ne marqua pas le développement de la bataille de Stalingrad au cours des dernières 24 heures ; mais ce répit, estiment les observateurs. Voir la suite en 3ème page

C'était donc vrai !...

MM. Churchill et Staline ont eu des conversations prolongées à Moscou

Moscou, 17. A.A.— D'après un communiqué officiel, la réunion qui eut lieu à Moscou entre MM. Churchill et Staline dura de mercredi à samedi. Etaient présents : M. Harriman, les généraux Allan Brooke, Wavell et M. Alexander Cadogan. Les représentants soviétiques étaient Molotov et maréchal Voroshilov.

Le message aux Dominions

Londres 18. AA.— Avant de quitter l'Angleterre pour Moscou, M. Churchill, transmet à tous les premiers ministres des Dominions le bilan des conversations avec Staline.

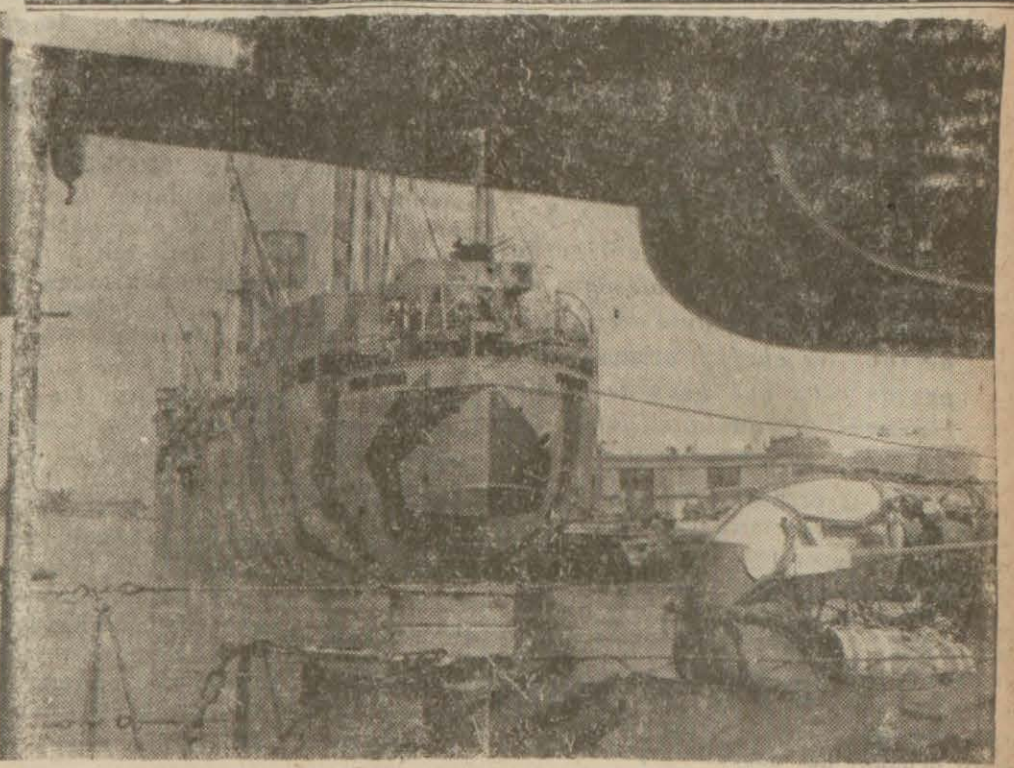
Les commentaires de Londres

Londres, 18 AA.— L'entretien Churchill-Staline a été accueilli avec une vive satisfaction dans tous les pays libres. Parmi les personnalités qui ont participé à la réunion, on note M. Harriman, au nom du président Roosevelt, le chef d'état-major général anglais, Allan Brooke, le commissaire soviétique aux affaires étrangères M. Molotov, le maréchal Voroshilov, le commandant des armées des Indes, le général Wavell et le commandant des forces américaines en Egypte, général Maxwell.

On a manifesté la volonté de continuer la lutte jusqu'à l'anéantissement du Nazisme et de tous ses complices en Europe. Les conversations se sont déroulées dans une atmosphère de sincérité. Elles ont servi à renforcer encore les liens entre l'Angleterre, l'Amérique et la Russie.

Les remerciements de M. Churchill

Le Président du Conseil, M. Churchill, a adressé le message suivant à M. Staline : « Je suis très heureux de ma visite à Moscou. Je suis sûr que nous remplirons un rôle utile. » Il remercie aussi. (Voir la suite en 4ème page)



Un convoi, arrivé d'Italie, dans un port de la Libye.

La presse turque de ce matin

LA VIE LOCALE

VAKIT

Un mois de voyage à travers l'Europe en guerre

De retour du voyage en Allemagne auquel il a participé avec la mission des journalistes turcs, M. Asim Us rappelle un autre voyage que les journalistes ont fait, en Europe, lors de la première année de la guerre.

A l'époque, notre politique extérieure n'ayant pas été fort bien comprise par les pays belligérants, on admettait l'éventualité que notre pays fût entraîné à des aventures. L'Europe regardait la Turquie d'un oeil plein de doutes. Et naturellement, la Turquie elle-même se trouvait dans la nécessité de se montrer prudente. C'est dans cet esprit que les journalistes turcs, pour ne pas traverser un pays qui se préparait à la guerre, l'Italie avaient jugé plus opportun d'adopter au retour la voie des airs. Or, aujourd'hui, ces mêmes journalistes, invités en Allemagne, avec une grande courtoisie, y ont trouvé, sur un parcours de 12.000 kilomètres toutes les facilités et toutes les commodités qui avaient été préparées à leur égard. Le rapprochement entre ces deux faits suffit à caractériser les succès remportés par la Turquie en trois ans sur le terrain international et la position de prestige qu'elle a acquise.

La République Turque a fait tout ce qui dépendait d'elle pour contribuer à empêcher l'explosion de la guerre en Europe. Les accords que nous avons conclus avec divers pays visaient simplement à empêcher la guerre, d'abord, puis, une fois qu'elle avait éclaté, à restreindre dans la mesure du possible l'extension de l'incendie. Les efforts déployés dans ce but ayant été vains, et les flammes de la guerre étant venues jusqu'à nos frontières nationales, tous nos efforts ultérieurs ont été limités simplement à la sauvegarde de nos propres territoires. Ce qui a le plus réjoui les journalistes turcs, au cours de leur dernier voyage, ce fut de constater, partout où ils ont passé, que cette politique loyale du gouvernement de la République est partout pleinement comprise et appréciée. Grâce à sa neutralité loyale, la Turquie, alliée de l'Angleterre, a pu gagner l'amitié sincère de l'Allemagne. Puis cette amitié a pris une extension telle qu'on peut dire qu'elle s'étend à tout le Continent. La sincérité de l'accueil que nous avons trouvé tant en Hongrie qu'en Bulgarie nous a tous vivement émus. Et nous avons été fiers d'entendre partout les hommes d'Etat rendre hommage à la politique suivie par la Turquie au cours de la présente guerre.

Tasvirî Eshkar

La situation aux Indes ne saurait s'améliorer aisément

L'éditorialiste de ce journal constate que les troubles qui ont éclaté à la suite de l'arrestation de tous les chefs hindous ne sont pas de ceux qui pouvaient être réprimés en quelques jours, par quelques bataillons.

Le plus surprenant, en l'occurrence, c'est que l'Angleterre, qui a pourtant une grande expérience au sujet des soulèvements des pays soumis à sa souveraineté, ait pu arrêter les chefs hindous au milieu de la situation trouble actuelle de l'Inde. Et pourtant les Anglais eux-mêmes savent mieux que quiconque que ces mouvements nationaux qui ont duré pendant des années ne peuvent être

réprimés ou écrasés par aucune force au monde. Tôt ou tard ces mouvements sont couronnés par un triomphe total ou partiel et, de toute façon, l'Etat dominant est obligé de sacrifier une notable partie de sa souveraineté.

Point n'est besoin de rappeler, à ce propos l'exemple des Etats-Unis d'Amérique, qui furent obligés de conquérir leur indépendance par les armes ni celui de l'Egypte qui, après 50 ans de servitude jouit d'une indépendance partielle. La preuve la plus proche et la plus frappante de ce qu'une nation ne peut être maintenue sous le joug par la violence nous est fournie par l'Irlande. Pendant des siècles elle a constitué une partie intégrante de l'Empire britannique et d'ailleurs l'île est presque collée à l'Angleterre. Mais après des révoltes et des soulèvements qui ont duré des années, les Irlandais ont obtenu une indépendance telle qu'aujourd'hui, alors que l'Angleterre est engagée dans une lutte à la vie, à la mort, les Irlandais sont aussi neutres que les Suisses ou les Suédois. Et ils obligent l'Angleterre à respecter à la lettre les obligations de cette neutralité.

Certes il y a beaucoup de différences entre les Hindous et les Irlandais. Les seconds sont gens ardents, très conscients de leur individualité, très batailleurs et très portés à l'abnégation, alors que les Hindous apparaissent, dans leur majorité, comme des gens accommodants, doux, résignés et apathiques. Néanmoins, ces temps derniers les mouvements d'indépendance, aux Indes, se sont beaucoup animés, et surtout depuis que l'Angleterre n'a pas maintenu ses promesses formulées lors de la dernière guerre, le mécontentement à son égard a revêtu une forme très violente et très durable.

Cette fois, l'Angleterre s'est montrée totalement injuste en faisant arrêter les leaders du parti du Congrès. Car ce sont les Anglais eux-mêmes qui, les premiers, ont provoqué la convocation de ce congrès. On se souvient qu'il y a quatre mois, M. Churchill avait envoyé M. Cripps s'entendre avec les Hindous. C'est alors qu'il avait été décidé de convoquer le Congrès afin de connaître les volontés des Hindous. Il n'est donc pas loyal d'arrêter aujourd'hui les leaders de ce congrès que l'on avait convoqué précisément en vue de connaître les volontés de l'Inde. Il est impossible qu'un mouvement aussi foncièrement erroné ne provoque pas tôt ou tard une réaction.

Nous aussi, nous avons assisté aux manifestations d'une fausse politique de ce genre durant les années d'armistice. Tandis que l'on perpétrait à Istanbul la tragédie du 16 mars, les patriotes turcs étaient arrêtés un à un. Et on les déportait à Malte. On connaît les résultats auxquels a abouti cette politique qui consistait en un gaspillage inutile de la force. Les violences auxquelles on s'est livré à Istanbul ont triplé et quadruplé l'élan du mouvement national qui venait de commencer en Anatolie et elles ont contribué, en dernière analyse, à nous faire remporter notre victoire de la guerre de l'Indépendance.

Un autre résultat déplorable de la politique de violence que l'on vient d'inaugurer aux Indes sera de placer les Anglais entre deux feux. Car les Japonais ont massé de grandes forces à la frontière de la Birmanie. Et lors même que l'état-major japonais hésiterait à s'engager dans une campagne aux Indes, il est certain que la seule présence des troupes nippones a beaucoup contribué à encourager les Hindous. Quel que soit, par conséquent, l'angle sous lequel on examine la situation actuelle aux Indes, on constate qu'elle est de nature à entraîner des conséquences graves.

Il est donc difficile de croire aux nouvelles suivant lesquelles la révolte aurait été écrasée ou la tranquillité serait rétablie. Il est très remarquable qu'au milieu de cette situation délicate aux Indes, on ait senti le besoin de proclamer que les troupes américaines ne participeront pas aux opérations de répression. De

(Suite de la 3^{ème} page)

LA MUNICIPALITE

Des bandages pour les trams

A la faveur d'un accord qu'elle vient de conclure avec les fabriques de Roumanie, l'administration des Tramways s'est assurée l'arrivée d'un nouveau lot de 500 bandages. Ils seront mis en route très prochainement et l'on escompte que l'on pourra les recevoir jusqu'en septembre. De ce fait, plus de 100 voitures actuellement remisées dans les garages pourront être rendues à la circulation.

Ainsi, le manque de moyen de communications sera peut être moins sensible, l'hiver prochain.

En revanche, on commence à manquer sérieusement de pièces de rechange. Le matériel, qui est très usé, donne lieu à des accidents fréquents. Avant-hier soir, vers 21 h. la balladeuse No 87 de la ligne Kurtulus-Bayazid a été secouée par une violente explosion, en passant devant Galata Saray. L'émotion a été vive parmi les usagers mais il y a eu heureusement plus de bruit que de mal. En tout cas les incidents de ce genre, dont la fréquence va en croissant, démontrent que ce ne sont pas seulement les bandages qui créent des préoccupations à l'administration des Trams.

Le nouvel immeuble des Facultés des lettres et des sciences

Les préparatifs nécessaires en vue de la reconstruction de l'immeuble des Facultés des Lettres et des Sciences à Yenisehir détruit l'hiver dernier par un incendie sont en cours. Les projets élaborés à ce propos ont été envoyés d'Ankara au "Dekan" de la Faculté des Sciences.

Entretemps, on est sur le point d'achever l'expropriation des immeubles voisins de la Faculté incendiée. Les travaux de terrassement sont déjà en cours. La nouvelle construction abritera, outre les deux facultés, l'Institut de chimie qui se trouve actuellement à Yerebaban.

La pose des fondements du nouvel immeuble aura lieu en septembre et la construction sera achevée en deux ans.

La distribution de charbon

On a commencé à partir d'hier à délivrer des numéros d'ordre aux personnes qui ont reçu des déclarations aux bureaux de vente de l'Etibank. De cette façon chacun pourra désormais recevoir son charbon à son tour. D'autre part, la Municipalité a fixé les tarifs des missions qui procéderont aux transports de charbon. Les anciens tarifs n'étaient pas observés par les chauffeurs, depuis le chersissement de la benzine.

La comédie aux cent actes divers

A LA GARE

Trois prévenus comparaissent devant la 4^{ème} chambre pénale du tribunal essentiel. Ce sont les nommés Kemal, Hüseyin et Şevket.

Le plus délégué des deux, Şevket, ne fait aucune difficulté à narrer par le menu les détails de leur commune entreprise.

— Nous nous étions connus, Şevket et moi, chez un marchand de poisson. Et en quinze jours, nous étions devenus une paire d'amis intimes. Un jour, il me dit :

— Il y a un bon coup à faire; de concert avec Hüseyin, nous avons volé récemment un important lot de marchandises à la station de Sirkeci, et personne ne s'est aperçu de rien. Les risques sont nuls et le gain est assuré. A nous trois, nous pourrions mieux opérer encore.

Je me laissai tenter. De nuit, nous sautâmes par dessus le mur de clôture de la gare. Hüseyin tenait une clé de wagon. Il ouvrit sans difficulté aucune la voiture la plus proche. Nous nous y tîmes cois jusqu'à 3 heures du matin. A ce moment, le calme de la gare étant complet, nous sortîmes de notre cachette pour tenter de pénétrer dans un wagon restaurant.

La clé, cette fois, fut inutile; la porte résistait. Hüseyin l'utilisa alors pour casser une vitre. Puis, après en avoir arraché attentivement les débris, afin d'éviter de nous blesser, nous entrâmes dans le wagon par la portière.

Il y avait là une foule d'excellentes choses à prendre. Nous fîmes cinq ballots de linge de table et de vaisselle. Il était quatre heures; le jour commençait à poindre. Nous ouvrim la porte du wagon de l'intérieur, sans difficulté aucune. Comme nous arrivions aux abords de Topkapı, avec nos effets, un agent de bourgeois surgit devant nous. Il nous demanda à qui appartenait ces ballots et où nous les portions.

— Ils appartiennent à Bay Naci, qui habite aux alentours, et nous venons d'en prendre livraison au train.

— Fort bien; je vous accompagnerai jusque là. Les choses commençaient à se gâter. Nous sonnâmes à une porte, au hasard.

— Bay Naci est-il là?

— Il n'y a pas ici de Bay Naci, nous répondit furieuse d'être tirée de son sommeil, une vieille femme revêche.

L'agent était désormais fixé. Il nous conduisit tous trois au poste.

Les deux autres prévenus fournissent une version toute différente.

— Kemal, disent-ils en substance, vint nous trouver de nuit et nous dit :

— Bay Naci, que je connais, a certains effets qu'il doit retirer de la station; allons les chercher pour les porter chez lui.

Le wagon où il nous fit entrer était ouvert et cinq ballots étaient tout prêts. Nous les avons chargés sur l'épaule. C'est tout. Ce n'est que

lorsque l'on nous eut conduits au poste que nous sommes rendus compte d'avoir été les victimes innocentes de Kemal. Le voleur, c'était moi.

— Fort bien, rétorque le juge, mais n'avait-il pas semblé insolite de rentrer à la station en enjambant un mur? Ne pouviez-vous conseiller à Kemal de revenir le lendemain grand jour?

Les deux hommes échangent un regard barrassé.

— D'ailleurs, reprend le juge, devant l'instruction vous avez formellement avoué les faits, de la façon relatée par Kemal.

— Bah! du temps s'est écoulé depuis, nous nous souvenons plus de ce que nous avons fait antérieurement.

Le juge décide qu'on entendra, au cours de la prochaine audience, les témoins; cela contraindra sans doute à rafraîchir la mémoire des prévenus.

L'ASTROLOGUE

— Cet homme nous exploite, s'écrie le grand nombre de pauvres femmes à qui il propose monts et merveilles. Il jette des sorts, se livre des pratiques de magie, fait mille simagrases; il rie de notre sottise!

— En quoi et comment vous exploite-t-il, s'écrit le juge.

— Voici. Il m'avait promis de me trouver un mari. Et en échange de ses prétendus horoscopes, il m'a pris deux pièces d'5 Lira et des étoffes et jusqu'à mes rideaux! D'ailleurs, il m'a promis de me faire riche, de me faire riche, Zülfiye. Şahinde vous en direz tout au long.

Le prévenu, İsmail, est un homme de 55 ans. C'est un ancien métallier, retiré des affaires et propriétaire de trois maisons louées.

— Je ne suis pas un diseur de bonne aventure, proteste-t-il. Mais je crois à l'astrologie; l'astrologie est une science. J'y ai été initié par un maître à Adana, par l'Alepin Hacı Mengüş. Et il m'a dit parfois, entre amis, de tirer un horoscope à titre de pur passe-temps. Mais je n'ai jamais fait payer un sou pour cela.

Les trois dames, citées par le prévenu, ont le titre de témoins à charge, s'accordent à rendre un éclatant hommage aux talents d'astrologue du prévenu, tout en ajoutant qu'il n'a rien fait purement gratuit et bénévolement.

Şadiye est hors des gonds.

— Je vous dis, moi, qu'il m'a fait payer deux pièces de 5 Lira, en or, glapit-elle. Ces pièces sont des sottises, qui se sont laissées emporter par cet intrigant. Mais je vous ferai entendre d'autres témoins.

Et elle communique au greffier une liste de noms. La suite des débats est remise à une autre audience, pour l'audition de ces dames.

İsmail sourit, d'un petit air sardonique. Sans doute, ses horoscopes lui ont-ils affirmé qu'il tirerait de ce mauvais pas...

Communiqués officiels de tous les belligérants

COMMUNIQUE ITALIEN

de reconnaissance ac-
En Egypte. — Prisonniers
capturés. — 16 appareils
anglais abattus

17 A.A. — Communiqué No.
Grand Quartier Général des for-
mations italiennes :

de reconnaissance sur le
Egyptien fut plus intense que la
précédente. Au cours des en-
trées de patrouilles nous avons
de nombreux et vifs duels
formations des chasseurs, les
allemands abattirent 14 ap-
pareils britanniques.

de l'aviation adver-
Marsa-Matruh et Tobrouk
de légers dégâts. Un « Beau-
fuit atteint et détruit par la
chasseurs italiens qui escort-
un convoi, tomba en flammes à
des côtes de la Cyrénaïque.

COMMUNIQUE ALLEMAND

avance au Caucase et
Kouban — La totalité du bas-
du Don entre les mains des
allemands et des Alliés. — Atta-
ques soviétiques repoussées. —
grande sur la Manche.

105.772 tonnes de la R.A.F. —
105.772 tonnes de coulées.

17. A. A. — Le haut-comman-
des forces armées allemandes
communiquent :

nos troupes avancèrent avec succès
d'attaques au sud du Kouban
et dans la partie nord-ouest
de la chaîne du Caucase.

sur la côte de la mer Noire, trois
côtiers ont été coulés au
port a été sérieusement endom-

ennemi a été complètement battu
la boucle nord-est de la grande
du Don et le cours d'eau a été
partout.

l'opération du terrain des troupes
dispersées est encore en
ce fait la totalité du bassin
des définitivement entre les
forces allemandes et alliées.

installations du chemin de fer
trafic d'approvisionnement à
de l'ennemi ont été attaqués
avions de combat et de bom-

est en piqué allemands.

de Wiasma et près de Rjev
armes ont échoué, et l'en-
repoussé en différents endroits
de contre-attaques

le secteur septentrional du front
attaques ennemies ont été repous-
sées en plusieurs endroits et les pré-
parations au combat de l'ennemi ont
été détruites par un feu concentrique.

Afrique du nord, les avions de
allemands ont descendu sans
pertes 14 appareils britanniques
au cours de combats aériens.

très lourde de l'armée a
sur la côte de la Manche des
cours d'incursions isolées le
au-dessus de l'Allema-

septentrionale et septentrionale ainsi

que sur le territoire de l'ouest occupé
4 avions de bombardement britanni-
ques ont été descendus.

Des avions de combat allemands ont
bombardé la nuit dernière les installa-
tions militaires importantes dans l'An-
glerse centrale et orientale à la
bombe incendiaire et explosive.

Comme on la fait savoir par com-
muniqué spécial, les sous-marins alle-
mands ont coulé dans l'océan Arctique
dans les eaux côtières de l'Amérique
du Nord et centrale, à l'ouest de l'A-
frique et dans l'Atlantique, dans des
convois protégés et au cours de chas-
ses isolées 19 navires totalisant
105.772 tonnes ainsi que deux voiliers
de transports.

Trois autres navires ont été sérieuse-
ment endommagés à la torpille. Leur
destruction n'a pas pu être observée
par suite de l'entrée immédiate en ac-
tion de la défense ennemie.

COMMUNIQUE ANGLAIS

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 17. A.A. — Les ministères
de l'Air et de la Sécurité intérieure
communiquent :

Un petit nombre d'avions ennemis
franchirent la côte orientale de l'An-
glerse avant minuit. Quelques-uns
survolèrent les Midlands septentrio-
naux. Les bombes qui furent lâchées
en des endroits épars firent peu de
dégâts. Aucune victime n'a été signa-
lée.

Une escarmouche dans le
Pas-de-Calais

Londres, 17. A. A. — Communiqué
de l'Amirauté britannique :

La nuit du dimanche à lundi, nos
forces côtières légères engagèrent en
combat cinq ou six vaisseaux ennemis
dans le détroit du Pas-de-Calais. Une
de nos patrouilles mit le feu à un vais-
seau ennemi. On vit ce navire ennemi
couler. Le commandant allemand fut
tué, mais nos patrouilles recueillirent
quinze matelots allemands qui sont
maintenant prisonniers de guerre. Une
autre de nos patrouilles attaqua l'en-
nemi et éperonna un des vaisseaux
ennemis. Ce vaisseau ennemi fut sé-
rieusement endommagé.

Deux des autres vaisseaux ennemis
furent gravement endommagés par le
tir des canons provenant de nos navi-
res. Tous nos navires rentrèrent à leur
base.

La guerre en Afrique

Le Caire, 17. A.A. — Communiqué
britannique du Moyen-Orient :

Au cours de la nuit du quinze au
seize août nos patrouilles furent acti-
ves sur tout le front. Les positions en-
nemies et les équipes de travailleurs
furent attaquées et harcelées dans les
secteurs septentrional et central.

Hier les opérations terrestres se bor-
nèrent à des duels d'artillerie. Il y eut
quelque activité aérienne dans la ré-
gion de bataille, lorsque les chasseurs
ennemis tentèrent sans succès d'inter-
cepter nos bombardiers légers au cours
des attaques sur les transports. Nous
continuâmes nos attaques aériennes
contre les navires ennemis au large de
la côte septentrionale de l'Afrique. Des
coups directs furent obtenus sur des
chalands ennemis.

COMMUNIQUE SOVIETIQUE

Violents combats

Londres, 18. A. A. — Communiqué so-

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

(Suite de la 2^{ème} page)

cette façon les Etats-Unis s'écartent de
l'Angleterre dans une question qui, pour
elle, est vitale. Et il est certain que ce-
la aussi contribuera à encourager les
chefs hindous.

Bref, par suite d'un recours inutile à
la violence, la question hindoue a été
rendue absolument inextricable.

KDAM Sabah Postasi 3

Une paix de compromis est impossible

M. Şükrü Ahmet le démontre
une fois de plus :

Quel est celui des adversaires en pré-
sence qui renoncerait à la réalisation de
ses objectifs ?

L'Allemagne ? Mais elle détient, en
fait, la souveraineté de tout le Con-
tinent et elle aspire à faire boire à son
peuple l'ardent breuvage de la victoire.
Elle ne saurait par conséquent accepter
une renonciation à tout cela. Elle est
entrée en guerre en vue de s'assurer une
domination sur le Continent d'au moins
1.000 ans.

Quant à l'Angleterre et aux Etats-
Unis, comment admettre que les deux
empires puissent consentir à des sacrifi-
ces en ce qui touche à la continuité
même de leurs empires ? Les moindres
propositions de l'Allemagne et du Japon
comporteront sans nul doute l'éviction
des Anglo-Saxons de l'Europe, de l'Asie,
de la Méditerranée, de l'Afrique du
Nord, du Pacifique occidental, et le par-
tage de la souveraineté économique sur
les territoires restants. Accepter cela
signifierait un suicide. Dans ces condi-
tions, une paix de compromis apparaît
impossible à l'observateur le plus super-
ficiel. La guerre continuera donc. Mais
il est indéniable que d'autre part, elle
est entrée dans une impasse. Il n'appar-
rait guère fort aisé que l'Angleterre et
l'Amérique puissent venir en Europe, y
affronter une Allemagne demeurée sans
rivale, la battre, puis passer en Extrême-
Orient et forcer le Japon également à la
paix. Et pourtant il faut que cela soit
fait, car, sinon, la paix ne saurait être
conclue...

M. Hüseyin Cahit Yalçın ap-
prouve le «slogan» du président
du Conseil : Pas de paysan sans
terre ni de village sans paysan !
Seulement, ajoute-t-il dans le
«Yeni Sabah» ce programme ne
saurait constituer qu'une étape.

A propos du décès prématuré
du Dr. Fikri Tüzer, M. Ahmet
Emin Yalman préconise, dans le
«Vatan», pour les hommes poli-
tiques comme pour les... machi-
nes un strict contrôle des forces.

Bombes chinoises sur l'Indochine

Londres, 17. A. A. — La radio de Sai-
gon rapporte aujourd'hui que des avions
chinois attaquèrent Haiphong et Hanoi
en Indochine.

Sabibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMIL SIUFI
Münakaşa Marbaca
Gazete, Gümrük, Sabah, No. 47

viétique de minuit:
Hier, de jour, nos forces ont conti-
nué les combats avec l'ennemi au Sud-
Est de Kletskaia, au Nord-Est de Ke-
telnikovo, dans le secteur de Mineral-
vodi et aux environs de Krasnodar.
Dans les autres secteurs, rien d'im-
portant à signaler.

L'avance allemande au Caucase

(Suite de la première page)

neutres, ne sera que de très courte du-
rée et on s'attend d'un moment à l'au-
tre de voir se déclencher l'assaut gé-
néral sur Stalingrad, à la fois du nord et
du sud.

Sur le secteur du Caucase, les Russes
admettent un nouveau mouvement de
retraite vers Grozny. Selon certaines in-
formations, les troupes allemandes se-
raient arrivées hier à proximité de Bou-
diennivik, venant de Blagodarneji.

Une autre avance a lieu dans la vallée
de Terek.

Dans la région du Kouban

La situation est quelque peu confuse
dans la région au sud-est et au sud de
Krasnodar. Des combats des plus vio-
lents se déroulèrent sur la rive nord du
Kouban inférieur où les Allemands s'ef-
forcèrent de traverser le fleuve et leurs
éléments d'avant-garde auraient déjà pris
pied sur la rive est et traversé le fleuve
en direction d'Anapa et Novorossisk,
mais la résistance soviétique sur la rive
nord est suffisamment puissante pour
empêcher une traversée massive du
fleuve.

Les attaques soviétiques

Les attaques soviétiques sur les sec-
teurs de Rjev et de Viasma continuè-
rent. Une source allemande précise que
le quinze et le seize août des forces
blindées soviétiques appuyées par l'in-
fanterie lancèrent jusqu'à onze attaques
dans la même journée, mais les Alle-
mands réussirent à maintenir leur ligne
et les repoussèrent.

L'intensité du rythme de ces attaques,
souligne-t-on à Berlin, prouve que les
Russes disposent de réserves suffisantes
et l'on s'attend à Berlin à ce que les
Russes renouvellent leur tentative de
rupture.

Plus au nord, dans la région de Vol-
khov comme aussi dans celle de Briansk,
les Russes redoublent leurs attaques.

Enfin, à Voronej les combats repri-
rent d'intensité. Samedi les Allemands
passèrent à des contre-attaques au nord
et au sud de la ville.

Les sous-marins japonais dans les eaux australiennes

Tokio, 17. A.A. — Le Grand Quartier
Général Impérial annonce que les sous-
marins japonais opérant dans les eaux
baignant l'Australie coulèrent 10 bateaux
ennemis d'un tonnage global d'environ
90.000 tonnes dans une période allant
du 20 juillet au commencement d'août.

FESTIVAL

de Danses Nationales



18 août, mardi à
21 h.
Au Park-Hôtel
19 août, mercre-
di à 21 h.
Casino Municipal
de Bebek
20 août jeudi à
21 h.

«Halk Gazinosu» de Tepebasi
et au Casino M. Çakir de Yenikapi
21 août vendredi à 21 h.

Casino de la Plage, à Süadiye
22 août samedi, à 17 et 21 h.
au Stade de Fenerbahçe
Pas de taxe d'entrée

On se procurera les fiches des consom-
mations aux guichets de la Loterie
Au Casino où aura lieu le festival
Pour tous renseignements,

téléphone : 23340

Côte à vendre. — Un côte tout
neuf, à moteur et à quatre couchettes,
d'une longueur de neuf mètres et d'une
largeur de deux mètres et demi, est à
vendre. S'adresser par téléphone au No.
40944.

